

Jérusalem, 4 août 2016 : Église russe Sainte-Marie-Madeleine à Gethsémani

Fête de sainte Marie-Madeleine



13 jours après avoir été célébrée par les catholiques le 22 juillet, Marie-Madeleine est fêtée par les orthodoxes (principale communauté chrétienne de Terre sainte) le 4 août. Deux lieux principaux célèbrent la "Mémoire de la sainte myrophore égale-aux-Apôtres Marie-Madeleine" à Jérusalem : l'église du Saint-Sépulcre (pour les grecs), et l'église Sainte-Marie-Madeleine à Gethsémani (pour les russes) reconnaissable entre toutes grâce à ses magnifiques bulbes dorés surplombant la vallée du Cédron.

C'est le tsar Alexandre III qui fit l'acquisition d'un terrain près du Jardin des Oliviers à Gethsémani dans lequel Jésus avait l'habitude de venir avec ses Apôtres chaque fois qu'il se rendait à Jérusalem. Il y fit construire une église dédiée à "sainte Marie-Madeleine Egale-aux-Apôtres", disciple du Sauveur qui le suivit fidèlement et à laquelle fut donné d'annoncer la Résurrection aux Apôtres. Premier témoin de la Résurrection et première évangéliste donc, la tradition précise en outre qu'après l'Ascension du Seigneur, Marie-Madeleine se

rendit à Rome afin de rencontrer Tibère et lui offrir un œuf devenu rouge-sang lorsqu'elle s'exclama : "Christ est ressuscité !". Les orthodoxes, comme la plupart des chrétiens d'Orient, ignorent l'identification à Marie de Béthanie et à la pécheresse de saint Luc.

"Il y eut un soir et il y eut un matin..." (*Gn 1, 5*). La journée liturgique, présidée par Mgr Marck (Arndt) archevêque de Berlin pour l'Eglise russe "Hors des frontières", démarre donc, selon le rite byzantin quasi inchangé depuis le IV^e siècle, le soir du 3 août... "Afin de traverser les ténèbres de la nuit en présence du Christ vers la lumière du matin". Un chœur de moniales entame d'abord les vêpres, avec son enchaînement de lucernaires, d'apostiches et de tropaires puis, après la récitation de plusieurs cathismes (psautier en 20 cathismes) et la lecture de l'Evangile (*Jn 20, 1-18*), entonne les matines et ses neuf odes à la Sainte myrophore, soit en tout 4 heures chantées en slavon parfaitement incompréhensible pour les non-initiés (un livret en français permet toutefois de suivre l'office).

La cérémonie reprend dès 6h... "Vers la Lumière sans déclin", le matin du 4 août, pour un peu plus de 5 nouvelles heures de chants continus en slavon ; elle se poursuit par les lectures du jour et la Divine Liturgie de saint Jean Chrysostome. L'office qui se déroule en parallèle au Saint-Sépulcre (en grec) finit suffisamment tôt pour permettre au patriarche grec-orthodoxe Théophile III de se rendre à l'église Sainte Marie-Madeleine afin de prononcer l'homélie, participer à la procession autour de l'église et à la distribution aux fidèles d'œufs peints en rouge.

Dans le prolongement du repas céleste avec sa nourriture pour l'âme, vient alors le repas terrestre et sa nourriture pour les corps... Ainsi, cette longue et pénétrante cérémonie est clôturée par un déjeuner convivial préparé par les sœurs et servi dans le parc ombragé et décoré du couvent, face aux remparts et à la Vieille Ville de Jérusalem.

CANTIQUE DE LOUANGE

(АКАФИСТЪ)

À

MARIE-MAGDELEINE,

Sainte et égale aux Apôtres.

Traduction du texte officiel adopté par
L'Église Orthodoxe Catholique d'Orient.

BÉTHANIE

Près Jérusalem

1938

*

KONTAKION I.

Prédestinée par le Seigneur à un ministère égal à celui des Apôtres, ô sainte Marie-Magdeleine, tu as suivi le Christ, ton bienaimé. Aussi te louons-nous par des chants avec amour. Et toi qui as un si grand pouvoir d'intercession auprès du Seigneur, par tes prières délivres-nous de tous malheurs, afin qu'avec joie nous t'invoquions constamment : Réjouis-toi, ô Marie-Magdeleine, sainte et égale aux Apôtres, toi qui as su aimer le doux Seigneur Jésus par-dessus tous les biens.

IKOSSION I.

Le créateur des Anges et le Seigneur des Armées, dans sa prescience de ta bonne volonté, ô sainte femme myrophore, t'a élue dans la ville de Magdala, après t'avoir libérée des filets du démon. Et toi, tu t'es montrée ensuite une servante fidèle du Seigneur, dans ton zèle à le glorifier par ta vie et ton dévouement. Quant à nous, émerveillés par un tel dessein de Dieu sur toi, nous t'acclamons avec tendresse de cœur : Réjouis-toi, ô toi qui fus appelée des ténèbres infernales par le Fils de Dieu pour vivre dans Sa lumière merveilleuse ; réjouis-toi, ô toi qui par Sa grâce as pu demeurer pure de corps et d'esprit jusqu'au bout ; réjouis-toi, ô toi qui avec la pureté du cœur as conservé jusqu'à la fin la pauvreté spirituelle ; réjouis-toi, à qui la faveur insigne échet d'avoir été la première à voir le Christ ressuscité ; réjouis-toi, qui par le bien a remporté la victoire sur la force ennemie ; réjouis-toi, illuminée par la foi ferme et le chaud amour envers le Christ-Dieu ; réjouis-toi, ô toi qui de tout ton cœur as aimé le Christ, notre Sauveur ; réjouis-toi, ô toi qui L'a fidèlement servi jusqu'à la mort même ; réjouis-toi, ô toi dont l'âme fut renouvelée par la Grâce ; réjouis-toi, ô toi qui a rempli du message évangélique le trésor de ton cœur ; réjouis-toi, ô toi qui a annoncé aux Apôtres le message de la résurrection ; réjouis-toi, ô toi qui fus gratifiée d'un colloque avec les Anges. Réjouis-toi, ô Marie-Magdeleine, sainte et égale aux Apôtres, toi qui as su aimer le doux Seigneur Jésus par-dessus tous les biens.

KONTARION II.

Se voyant délivrée des sept démons furieux, la sainte Marie s'est donnée de tout cœur au Christ-Dieu, Vainqueur de l'enfer, tout en enseignant à tous les hommes de servir Dieu non par leur seule bouche, mais par toute leur vie, en l'acclamant et en chantant : Alléluia.

IKOSSION II.

La raison humaine se sent défaillir lorsqu'on songe de quelle détresse tu t'es élevée, par la grâce du Christ, jusqu'au sommet d'une vie pareille à celle des anges, ô Marie-Magdeleine, si digne de louanges. C'est pourquoi, nous qui t'avons pour intercéder si efficacement en notre faveur, nous te prions ardemment : délivres-nous de l'abîme du péché, afin que nous t'acclamions avec amour.

Réjouis-toi, ô toi qui a évité la cruelle servitude des démons ; réjouis-toi, ô toi qui a dénoncé les fourberies des démons perfides ; réjouis-toi, ô toi qui nous a appris à tous à appeler le Christ-Dieu sous l'attaque de l'ennemi ; réjouis-toi, ô toi qui nous interdis à tous le désespoir au milieu des grandes afflictions coupables ; réjouis-toi, ô toi qui à tous les pécheurs as montré le chemin de la sainteté ; réjouis-toi, ô toi qui as éprouvé la toute-puissance de la grâce du Christ ; réjouis-toi, qui nous apprendsi bien à apporter à Dieu un digne fruit de reconnaissance ; réjouis-toi, fidèle inspiratrice de la vraie glorification de Dieu ; réjouis-toi, ô toi qui par ta vie nous as indiqué le droit chemin de notre course terrestre ; réjouis-toi, bon défenseur devant Dieu de tous les pécheurs ; réjouis-toi, gardienne de nos âmes contre les flatteries sataniques ; réjouis-toi, notre fervente interprète auprès du Christ au sein de toute peine. Réjouis-toi, ô Marie-Magdeleine, sainte et égale aux Apôtres, toi qui as su aimer le doux Seigneur Jésus par-dessus tous les biens.

KONTAKION III.

Emportée par la grâce divine, et obéissant aussi à ta propre impulsion généreuse, tu as laissé sans regrets la maison de ton père, ainsi qu'Abraham l'avait fait aux temps anciens, et tu as suivi avec joie le Christ-Dieu. Aussi bien, nous t'implorons, ô glorieuse Marie, disciple du Christ, éclaire également d'amour envers Dieu, par tes prières, nos propres cœurs, afin que nous l'acclamions maintenant et toujours : Alléluia.

IKOSSION III.

Forte de la sagesse à toi donnée par Dieu, tu as virilement repoussé, ô Marie-Magdeleine, les attraits de ce monde, et, en bonne disciple que tu fus, tu as véritablement servi la Parole qui s'est épuisée de miséricorde pour nous. Aussi avec tendresse de cœur, nous t'acclamons :

Réjouis-toi, bonne disciple du Christ ; réjouis-toi, ô toi qui nous enseigne le véritable amour de Dieu ; réjouis-toi, ô toi qui sus apprécier à sa valeur la vanité de ce monde ; réjouis-toi, ô toi qui virilement as répudié ses joies ; réjouis-toi, ô toi qui as tenu pour rien les attraits du monde ; réjouis-toi, ô toi qui a montré d'avance à tous les moines le bon chemin de leur vie ; réjouis-toi, ô toi qui guides tous les hommes vers le Christ-Dieu ; réjouis-toi, ô toi qui pour les œuvres de charité a quitté le foyer terrestre ; réjouis-toi, ô toi qui a rencontré la miséricorde du Christ ici-bas comme dans le ciel ; réjouis-toi, ô toi qui a obtenu ainsi les félicités éternelles ; réjouis-toi, sage agneau qui, fuyant les loups méchants, t'es réfugiée auprès du Christ le bon Pasteur ; réjouis-toi, ô toi qui es rentrée dans la clôture de Ses brebis. Réjouis-toi, ô Marie-Magdeleine, sainte et égale aux Apôtres, toi qui as su aimer le doux Seigneur Jésus par-dessus tous les biens.

KONTAKION IV.

La fureur des démons s'est abattue en tempête, avec une grande force, sur le temple de ton âme, ô sainte Marie, mais elle n'a pu l'ébranler. Car tu as trouvé le salut sur la pierre solide de la foi en Christ-Dieu, et c'est en t'y tenant sans être atteinte que tu nous enseignes à tous, ô femme de sagesse, à exalter la parfaite bonté de Dieu par ce chant : Alléluia.

IKOSSION IV.

Apprenant, ô Marie, forte de la sagesse divine, comment, en suivant le Christ, tu as trouvé l'allégresse véritable du cœur, la vérité, la paix et la joie dans l'esprit Saint, nous nous efforçons, nous aussi, d'obtenir d'être parmi ceux qui participent à ce Royaume de Dieu. Et à toi, qui y est entrée, et qui nous en as montré le chemin, nous te disons tous :

Réjouis-toi, ô toi qui as aimé la suavité céleste de Jésus ; réjouis-toi, ô toi qui as trouvé en le Christ la vie véritable ; réjouis-toi, ô toi qui nous en as fidèlement montré, à nous aussi, l'image ; réjouis-toi, ô toi qui maintenant vis à jamais dans la joie céleste ; réjouis-toi, ô toi qui goûtes désormais aux choses délectables du paradis ; réjouis-toi, ô toi qui a su enflammer ton cœur d'amour envers Dieu ; réjouis-toi, ô toi qui es aimée du Christ-Dieu, comme sa fidèle esclave ; réjouis-toi, ô toi qui assidûment prie Dieu pour nous ; réjouis-toi, ô toi qui nous assiste dans nos malheurs ; réjouis-toi, notre conseillère bonne et douce ; réjouis-toi, du Saint-Esprit la très honnête demeure. Réjouis-toi, ô Marie-Magdeleine, sainte et égale aux Apôtres, toi qui as su aimer le doux Seigneur Jésus par-dessus tous les biens.

KONTAKION V.

Telle une étoile guidée vers Dieu, compagne du Christ, tu es apparue, ô glorieuse Marie, parmi les femmes myrophores. Et aujourd'hui, comme tu te tiens constamment avec elles en présence de la Sainte Trinité, fais-nous rejoindre, par tes prières, leurs chœurs sacrés, en éclairant de ta lumière la voie sombre de notre vie, afin que nous acclamions Dieu avec joie : Alléluia.

IKOSSION V.

En voyant le Christ pendu sur la Croix, tu as montré, ô sainte Marie, un merveilleux courage ; car plusieurs d'entre les disciples avaient abandonné le Maître, mais toi, embrassant ton âme et ta pensée de son enseignement divin, tu as surmonté la faiblesse de la nature féminine, et tu as communié à la Passion salutaire du Christ. Et c'est pourquoi, nous trouvant en présence d'une vaillance si méritoire de la part, nous t'acclamons :

Réjouis-toi, fleur et sève des femmes de sagesse ; réjouis-toi, joie solide de tous les chrétiens ; réjouis-toi, ô toi qui a partagé la souffrance du Christ-Dieu crucifié ; réjouis-toi, ô toi qui nous a montré le chemin d'un inébranlable amour envers Lui ; réjouis-toi, ô toi qui par cet amour as obtenu un grand pouvoir d'intercession pour nous devant Dieu ; réjouis-toi, des femmes la fermeté et la louange ; réjouis-toi, des chrétiens le sûr rempart ; réjouis-toi, ô toi plus ferme que les hommes forts ; réjouis-toi, ô toi plus sage que les sages de ce monde ; réjouis-toi, car Dieu t'a révélé les secrets de Sa sagesse ; réjouis-toi, car Dieu lui-même t'a enseigné la Parole de la théologie véritable ; réjouis-toi, ô toi qui as aimé le Christ-Dieu plus que ta propre vie. Réjouis-toi, ô Marie-Magdeleine, sainte et égale aux Apôtres, toi qui as su aimer le doux Seigneur Jésus par-dessus les biens.

KONTAKION VI.

Par ta grâce, ô Christ-Roi, tu donnes force aux débiles et tu rends solides les vases fragiles. Les femmes myrophores se tiennent virilement près de ta Croix, et annoncent à tous, sans rien craindre, la grâce du Crucifix ; et les chœurs de femmes sages qui s'efforcent d'imiter ceux des anges qui clament avec allégresse à la Sainte-Trinité : Alléluia.

IKOSSION VI.

Aspirant à être éclairée par la lumière de la véritable connaissance de Dieu, tu répétais en pleurs, ô merveilleuse Marie, lorsque devant tes yeux Dieu était pendu sur la Croix : "comment se peut-il faire que la Vie accepte aujourd'hui une Mort volontaire ?" Et nous qui savons de quel glorieux savoir tu fus éclairée par la grâce de l'Esprit-Saint, nous clamons :

Réjouis-toi, ô toi qui a pleuré le Christ crucifié du fond de l'âme ; réjouis-toi, ô toi qui a trouvé l'allégresse éternelle dans les habitations célestes ; réjouis-toi, ô toi qui nous a montré ce que sont les vrais pleurs ; réjouis-toi, notre joie incessante ; réjouis-toi, de tous les affligés la sûre consolation ; réjouis-toi, ô toi qui sur la terre as souffert avec le Christ pour Sa cause ; réjouis-toi, car tu es glorifiée avec Lui et par Lui dans le ciel ; réjouis-toi, de tous nos ennemis la puissante victoire ; réjouis-toi, ô toi qui nous apporte un rapide secours dans toutes nos afflictions ; réjouis-toi, car pour tous les chrétiens ton souvenir est si suave ; réjouis-toi, car dans toute l'Église du Christ ton nom est en grande vénération ; réjouis-toi, vrai cep e la

vigne du Christ. Réjouis-toi, ô Marie-Magdeleine, sainte et égale aux Apôtres, toi qui as su aimer le doux Seigneur Jésus par-dessus tous les biens.

KONTAKION VII.

Anxieuse de concevoir la puissance toute victorieuse de la Croix, c'est jusqu'au bout qu'ensemble avec d'autres femmes tu as assisté à la Passion du Christ, au pied de la Croix du Sauveur, ô très glorieuse Marie, tandis que dans ta compassion douloureuse envers la Mère du Seigneur tu clamais : "quel est cet étrange miracle ? Celui qui porte toute la création a daigné souffrir." Et nous, nous crions d'amour à Celui qui est volontairement monté sur la Croix vivifiante : Alléluia.

IKOSSION VII.

Tu t'es révélée une femme merveilleuse, ô bienheureuse Marie, par ton amour envers le Christ-Dieu. L'exprimant par des sanglots douloureux, lorsque tu t'agenouillais près de Celui qui fut descendu de la Croix, tu as lavé Ses plaies très pures par tes larmes. Et, de plus, à la suite de Joseph d'Arimathée et de Nicodème, ami de la vérité, tu t'es rendue, avec d'autres femmes, au Sépulcre du Sauveur, tantôt en pleurant toi-même, et tantôt en apaisant, dans Sa douleur inconsolable, Sa Très Pure Mère, Celle dont l'âme fut transpercée par l'arme cruelle. Et nous qui voyons en toi tant de vaillance, nous t'acclamons en toute humilité :

Réjouis-toi, ô toi dont les larmes ont lavé les plaies très pures du Christ ; réjouis-toi, ô toi qui a partagé les souffrances de Sa Mère Très Pure ; réjouis-toi, ô toi qui n'a pas abandonné le Christ jusqu'à son tombeau même ; réjouis-toi, ô toi qui contemplais avec stupeur la Vie ensevelie pour la sépulture ; réjouis-toi, ô toi qui nous apprends si bien les larmes de la pénitence ; réjouis-toi, ô toi qui par de telles larmes nous fait laver l'abjection de nos péchés ; réjouis-toi, ô toi qui nous fait amollir, par ces larmes, nos cœurs endurcis ; réjouis-toi, ô toi qui nous as montré l'image de la vraie sagesse ; réjouis-toi, ô toi qui nous apprends à garder toujours présente à la mémoire la Passion du Christ ; réjouis-toi, glorieuse Marie, toi qui avec la Très Pure Vierge Marie es notre fidèle interprète ; réjouis-toi, bonne servante du Christ ; réjouis-toi, ô toi qui voulais plaire au Seigneur et non aux hommes. Réjouis-toi, ô Marie-Magdeleine, sainte et égale aux Apôtres, toi qui as su aimer le doux Seigneur Jésus par-dessus tous les biens.

KONTAKION VIII.

C'est d'une manière étonnante, ô Marie de divine sagesse, que s'est révélée à tes yeux la sépulture du Donateur de la vie, qui nous la dispense à tous. Blessée par son amour, c'est encore pendant l'obscurité que tu as apporté la myrrhe à Son sépulcre et versé les arômes de tes larmes. Aussi demeures-tu aujourd'hui parmi les suaves parfums des habitations du Paradis, où tu chantes constamment à Dieu, ensemble avec les Anges : Alléluia.

IKOSSION VIII.

Jésus fut pour toi toute suavité, toute joie, toute vie, ô sainte Marie. C'est pour cela que voyant la pierre écartée du sépulcre, mais ne l'y trouvant point, tu t'en allais en sanglotant vers cette pierre vivante de foi, Simon, et vers cet autre disciple qui fut aimé de Jésus, pour leur dire : "on a pris mon Seigneur au tombeau, et je ne sais où il a été mis." Mais aujourd'hui, délivrée de ta peine d'autrefois, tu es dans la joie éternelle avec le Christ, dans le ciel. Tandis que nous, ici-bas, nous espérons d'entrer dans la même joie par tes prières, nous t'acclamons avec tendresse de cœur :

Réjouis-toi, ô toi qui par l'éclat de ton amour envers le Christ as vaincu l'obscurité de la nuit ; réjouis-toi, ô toi qui nous a appris à veiller dans la nuit pour la prière ; réjouis-toi, ô toi qui baigne au ciel, dans la lumière éternelle ; réjouis-toi, ô toi dont la pauvreté spirituelle t'a permis d'acquérir le Royaume céleste ; réjouis-toi, car après ton affliction pour la Passion du Christ tu as reçu une abondante consolation ; réjouis-toi, douce femme, héritière sur la terre du paradis céleste ; réjouis-toi, qui fus affamée et assoiffée de la vérité du Christ, car tu te rassasies maintenant à la table du ciel ; réjouis-toi, pleine de miséricorde, toi qui as obtenu la miséricorde du Maître, et qui le supplie assidûment de nous faire grâce ; réjouis-toi, car

aujourd'hui, pure de cœur, tu vois Dieu face à face ; réjouis-toi, ô toi, à qui il fut donné de voir avant tous les autres la résurrection du Christ qui est la paix éternelle ; réjouis-toi, exilée pour la cause de la vérité du Christ, car le Royaume de Dieu est à toi ; réjouis-toi, toi qui as acquis l'allégresse éternelle et une grande récompense dans les cieux. Réjouis-toi, ô Marie-Magdeleine, sainte et égale aux Apôtres, toi qui as su aimer le doux Seigneur Jésus par-dessus tous les biens.

KONTAKION IX.

Les anges de toute la hiérarchie céleste se sont émerveillés devant le mystère si grand de ta glorieuse Résurrection, ô Christ-Roi ; et l'enfer en a été terrifié, lorsqu'il t'a vu descendre dans les profondeurs de la terre et démolir les clôtures éternelles qui renferment les prisonniers, ô Christ. Mais nous qui nous réjouissons de la joie des femmes myrophores, nous clamons dans l'allégresse : Alléluia.

IKOSSION IX.

Les langues des orateurs à la parole facile ne suffisent point à dire dignement ta grande peine, ô glorieuse Marie, lorsque tu te tenais en pleurant en dehors du tombeau. Et qui pourra jamais exprimer la douleur de ton âme lorsque tu n'as point trouvé dans le sépulcre du seigneur que tu aimais bien plus que ta vie. Ton cœur affligé ne pouvait même s'apaiser à la consolation des Anges éblouissants. Et c'est en nous remémorant, avec tendresse de cœur, cette peine qui fut tienne, que nous t'acclamons :

Réjouis-toi, ô toi qui t'es attachée à voir, dans le tombeau, le Christ Jésus ; réjouis-toi, ô toi qui Le vois maintenant assis sur le trône de gloire ; réjouis-toi, ô toi qui encore ici-bas a pu voir les habitants éblouissant du ciel ; réjouis-toi, ô toi qui en as reçu l'annonce de joie de la résurrection du Christ ; réjouis-toi, car tu es maintenant à jamais dans la joie avec eux ; réjouis-toi, ô toi dont l'amour a porté la myrrhe au Christ ; réjouis-toi, ô toi qui es venue baigner si suavement dans l'air embaumé de la myrrhe du Christ ; réjouis-toi, ô toi qui as répudié l'amertume des joies du monde ; réjouis-toi, ô toi qui a aimé la suavité céleste de Jésus ; réjouis-toi, bonne pousse de l'année dans le jardin de Jésus ; réjouis-toi, cep chargé de grappes dans la vigne de Dieu ; réjouis-toi, ô toi qui t'es révélée un temple plein d'ornements du Très Saint Esprit. Réjouis-toi, ô Marie-Magdeleine, sainte et égale aux Apôtres, toi qui as su aimer le doux Seigneur Jésus par-dessus tous les biens.

KONTAKION X.

Alors même que tu descendis au tombeau, ô Immortel, voulant sauver le monde, tu n'en a pas moins démolit la puissance de l'enfer, et Tu en es ressuscité vainqueur, ô Christ-Dieu, disant aux femmes myrophores : "Soyez dans la joie". Et c'est avec elles que nous aussi, nous t'apportons aujourd'hui ce cantique de joie : Alléluia.

IKOSSION X.

Plus solide qu'une muraille de pierre fut ton amour envers le Christ qui t'avais tant aimé, ô Marie-Magdeleine, glorieuse femme myrophore. Aussi fus-tu la seule à voir, avant les autres, notre Vie levée du tombeau. Le prenant pour le jardinier, et oublieuse de la faiblesse de ton corps, tu lui dis : "si c'est toi qui L'a pris, dis-moi où tu L'as mis, et je L'en ôterai." Mais la voix suave de Celui-ci t'a révélé le Maître, tandis qu'elle nous apprend à t'acclamer ainsi :

Réjouis-toi, ô toi qui avant tous les autres a vu le vrai Jardinier ressuscité ; réjouis-toi, établie à demeure dans le jardin céleste ; réjouis-toi, ô toi qui te nourris constamment, désormais, du fruit de la grâce divine ; réjouis-toi qui t'abreuves du vin des joies du paradis ; réjouis-toi, car ton amour pour Dieu a vaincu la nature ; réjouis-toi, car ce même amour nous enseigne le zèle de Dieu ; réjouis-toi, ô toi qui la première a reçu, des lèvres du Christ lui-même, l'annonce de la résurrection ; réjouis-toi, ô toi qui la première as annoncé aux Apôtres les paroles de la joie ; réjouis-toi, toi qui a trouvé la joie éternelle dans le ciel ; réjouis-toi, car tu nous appelles, nous aussi, par ton exemple, à la même joie ; réjouis-toi, car c'est ce que tu demandes constamment à Dieu pour nous ; réjouis-toi, car tu lui offres pour nous de chaudes prières.

Réjouis-toi, ô Marie-Magdeleine, sainte et égale aux Apôtres, toi qui as su aimer le doux Seigneur Jésus par-dessus tous les biens.

KONTAKION XI.

Aucune parole ne suffit à chanter comme il convient la joie divine de la résurrection du Christ, cette joie qu'avec les autres femmes, ô glorieuse Marie, tu as annoncée aux Apôtres, en ce jour prédit et saint, qui est la fête de toutes les fêtes, et le triomphe de tout triomphe. Aussi, nous prosternant devant la grandeur de Tes dons inexprimables qui nous échurent, ô Christ-Roi, nous t'invoquons avec humilité et amour : Alléluia.

IKOSSION XI.

Telle une étoile lumineuse, tu es apparue à la terre pécheresse, ô Marie-Magdeleine, lorsque Tu parcourais, après la glorieuse Ascension du Sauveur, villes et villages, annonçant partout la parole de l'Évangile et obtenant d'un grand nombre d'âmes qu'elles subissent le joug bienfaisant du Christ; Ayant à la fin atteint Rome l'ancienne, tu t'es courageusement présentée devant l'empereur Tibère, à qui, au moyen d'un œuf rouge et de sages paroles, tu as rendue claire la puissance vivifiante du Christ, tandis que tu dénonçais Pilate le fourbe et le premier sacrificateur impie, afin qu'il reçusse le salaire que méritent leurs transgressions. Et nous, en admiration devant un tel exploit au cours de ton apostolat, nous t'acclamons avec joie :

Réjouis-toi, annonciatrice glorieuse de l'enseignement du Christ ; réjouis-toi, lumière qui a dissipée la nuit païenne ; réjouis-toi, ô toi, qui as délivré bien des hommes des chaînes de leurs péchés ; réjouis-toi, ô toi qui nous as tous enseigné la sagesse du Christ ; réjouis-toi, ô toi qui a conduit bien des hommes des ténèbres de l'ignorance vers la lumière splendide du Christ ; réjouis-toi, ô toi qui nous fus un exemple de fermeté dans la défense de la vérité du Christ ; réjouis-toi, ô toi qui tenait au salut des âmes des pécheurs davantage qu'à ta vie même ; réjouis-toi, ô toi qui a bien compris les commandements du Christ ; réjouis-toi, après les avoir fidèlement accomplis ; réjouis-toi, ô toi qui a dénoncé courageusement l'ignorance des païens ; réjouis-toi, ô toi qui n'a pas craint de soulever la colère de César ; réjouis-toi, ô toi qui a montré au César la haine et la fourberie des ennemis du Christ. Réjouis-toi, ô Marie-Magdeleine, sainte et égale aux Apôtres, toi qui as su aimer le doux Seigneur Jésus par-dessus tous les biens.

KONTAKION XII.

Abondamment nourrie de grâces par Dieu, tu as conduit un grand nombre d'âmes vers le Christ, ô glorieuse Marie. Et, sur la fin, tu es venue dans la ville d'Éphèse d'où, après t'être apostoliquement dévouée d'amour, ensemble avec l'Apôtre de l'amour, pour le salut des hommes, tu t'en es allée, en une bienheureuse assumption, vers le Seigneur auquel, désormais, tu chantes constamment avec une multitude de chœurs célestes : Alléluia.

IKOSSION XII.

Tout en exaltant par des chants ta vie terrestre, si digne de tous éloges, nous célébrons également avec joie ta gloire dans le ciel, et nous chantons et nous magnifions le Roi céleste, admirable en ses saints. Car non seulement toi-même, ô sainte Marie, tu jubiles aujourd'hui, par Sa grâce, dans les villages des justes, mais aussi tu nous plonges dans l'allégresse sur la terre, puisque tu nous as laissé l'infini trésor, la myrrhe de tes cendres, que le sage empereur Lew a fait transporter d'Éphèse à Constantinople. Et nous aussi, qui baisons en pensée ces cendres, de toute notre foi et de tout notre amour, puisqu'elles dispensent à tous ceux qui viennent vers elles une grâce intarissable, nous chantons avec tendresse de cœur ta louange :

Réjouis-toi, ô toi qui sur la terre fus embrassée d'amour envers le Christ ; réjouis-toi, ô toi qui dans le ciel habites les demeures de Son paradis ; réjouis-toi, ferme protection des fidèles ; réjouis-toi, myrrhe respirant l'arôme qui embaume l'Église ; réjouis-toi, encensoir d'or d'où monte constamment vers Dieu l'encens de ta prière pour nous ; réjouis-toi, source intarissable de guérisons ; réjouis-toi, trésor inépuisable

de grâce divine ; réjouis-toi, toi qui prends une part fidèle aux chœurs des anges ; réjouis-toi, glorieuse habitante des palais célestes ; réjouis-toi, car ta récompense est grande dans les cieux ; réjouis-toi, car ta joie est éternelle dans les habitations des saints ; réjouis-toi, toi qui constamment intercède afin que nous obtenions, nous aussi, la joie, la grâce et la gloire. Réjouis-toi, ô Marie-Magdeleine, sainte et égale aux Apôtres, toi qui as su aimer le Seigneur Jésus par-dessus tous les biens.

KONTAKION XIII.

Ô toi, ornement très admirable et très merveilleux des femmes, louange et joie de tous les chrétiens, toi qui t'es révélée égale aux Apôtres, Marie-Magdeleine, glorieuse myrophore ! En recevant de nous aujourd'hui cette prière, délivres-nous de toute peine et affliction d'âme et de corps, et de tous les ennemis visibles et invisibles qui nous assaillent, et conduis-nous, tous, par tes intercessions, vers le Royaume céleste, nous qui en ton nom chantons à Dieu, avec tendresse de cœur et avec amour : Alléluia.

Ce Kontakion est récité par trois fois. On relit ensuite l'IKOSSION I : "Le Créateur des Anges..." et le KONTAKION I : "Prédestinée par le Seigneur..."

*

PREMIERE PRIERE à MARIE-MAGDELEINE, Sainte et égale aux Apôtres.

Ô, sainte femme myrophore et disciple du Christ, digne de toutes louanges et égale aux Apôtres, Marie-Magdeleine ! C'est à toi, comme interprète fidèle et puissante auprès de Dieu, que nous, qui sommes des pécheurs et des indignes, nous accourons aujourd'hui avec zèle ; c'est toi que, le cœur brisé, nous implorons. Tu as bien éprouvé, au cours de ta vie, ce que sont les terribles complots des démons contre nous, mais tu en as été, de toute évidence, délivrée par la grâce du Christ. Aussi délivres-nous, par tes prières, des filets du démon, afin que nous puissions servir constamment, tout au long de notre vie, en actions, en paroles, en pensées et jusque dans les mouvements secrets de nos cœurs, en toute fidélité, Dieu, notre seul et saint Maître, ainsi que nous le Lui avons promis. Tu as aimé par-dessus tous les biens de la terre le doux Seigneur Jésus, et tu l'as bien suivi, à travers ta vie entière, en nourrissant de Son enseignement divin et de Sa grâce non pas ton âme seule, mais aussi, en amenant une multitude d'hommes de l'obscurité païenne vers l'ineffable lumière du Christ. Nous le savons, et nous te prions : demande pour nous au Christ-Dieu Sa grâce qui éclaire et qui sanctifie, afin que, gardés par elle, nous persévérions toujours dans la foi et dans la piété, dans les actes d'amour et d'abnégation, afin aussi que nous nous efforcions de servir sans défaillance notre prochain, dans ses besoins d'âme et de corps, nous remémorant toujours l'exemple de ton amour pour les hommes. Toi, ô sainte Marie, par la Grâce de Dieu tu as vécu dans la lumière ta vie terrestre, et tu es montée en paix vers les demeures du ciel. Implore donc le Christ notre Sauveur, afin qu'Il nous accorde, par tes prières, d'accomplir sans heurts notre voyage à travers ce pays de pleurs et d'achever notre vie dans la paix et la pénitence ; de sorte que, ayant vécu en sainteté sur la terre, nous obtenions la bienheureuse vie éternelle dans le ciel, et que, avec toi et tous les saints ensemble, nous y chantions constamment la Trinité invisible, l'unique divinité du Père, du Fils et de l'Esprit Très saint, au siècle des siècles, Amen.

*

SECONDE PRIERE.

Ô sainte femme myrophore, égale aux Apôtres, Marie-Magdeleine ! Par ton ardent amour envers le Christ Dieu tu as foulé aux pieds les méchants complots de l'ennemi, et tu as trouvé la perle sans prix du Christ, et

tu as atteint le Royaume céleste. C'est pourquoi je me prosterne devant toi et, avec tendresse d'âme et un cœur brisé, je recours à toi, moi qui suis si indigne. Daigne me regarder, du haut du ciel, moi qui suis assailli par les tentations coupables. Vois, de combien de péchés et de malheurs l'ennemi cherche à m'entraver tous les jours, désirant me perdre. Ô disciple du Christ, glorieuse et digne de toute louange Marie ! Obtiens du Christ que tu as aimé, et dont Tu fus aimé en retour, qu'Il m'accorde la rémission de mes nombreuses transgressions, qu'Il me donne la force, par sa Grâce, de marcher courageusement et en toute clarté dans la voie de Ses saints commandements, et qu'Il fasse de moi un temple embaumé de l'Esprit saint. Afin que j'achève ainsi dans la paix ma course terrestre, si remplie de peines, et que j'accède aux demeures, remplies de lumière et de félicité, du paradis céleste, là où tu magnifies dans la joie, ensemble avec tous les saints, la Trinité Consubstantielle du Père, du Fils et du Très Saint Esprit. Amen.